

Vatican II: «La substance de l'ancienne doctrine du dépôt de la foi est une chose, et la façon dont elle est présentée en est une autre» (Jean XXIII: *Discours d'ouverture au Concile*, dans W. Abbott: Documents de Vat. II, p. 75). La foi ne change jamais, son expression culturelle peut et doit changer selon les peuples, les époques et les lieux.

Quand les missionnaires prêchent la foi à un peuple, ils peuvent inconsciemment apporter avec eux les modèles de leur propre culture. Ce n'est guère facile de distinguer en pratique ce qui est essentiel à l'Évangile de ce qui appartient aux développements historiques ou culturels. De plus, l'Église vit dans le temps et croît dans sa compréhension et sa façon de vivre le mystère du Christ.

Certains peuples d'Afrique et d'Asie ont réagi au christianisme comme s'il s'identifiait au colonialisme. Ils ont rejeté le Message chrétien en tant qu'étranger, et ont essayé de ressusciter ou de perpétuer la religion de leurs ancêtres. Pareil rejet n'est pas la réponse appropriée. Ce qu'il faut, c'est l'étude, la compréhension, le fin discernement, la patience, l'humilité et la foi. Valable pour toutes les cultures, le Message de l'Évangile doit se sentir à l'aise dans chacune.

20. L'étude est nécessaire

Pour que le délicat et difficile développement souligné plus haut puisse se faire, l'étude s'impose dans chaque champ de culture. À titre d'Amérindiens, vous avez besoin de vos propres experts en histoire, en anthropologie, en sociologie, en philosophie et en théologie qui documenteront soigneusement et évalueront vos traditions, vos rites, vos récits, vos enseignements oraux, vos danses, vos rites d'initiation, vos prières, en un mot, votre religion et votre culture.

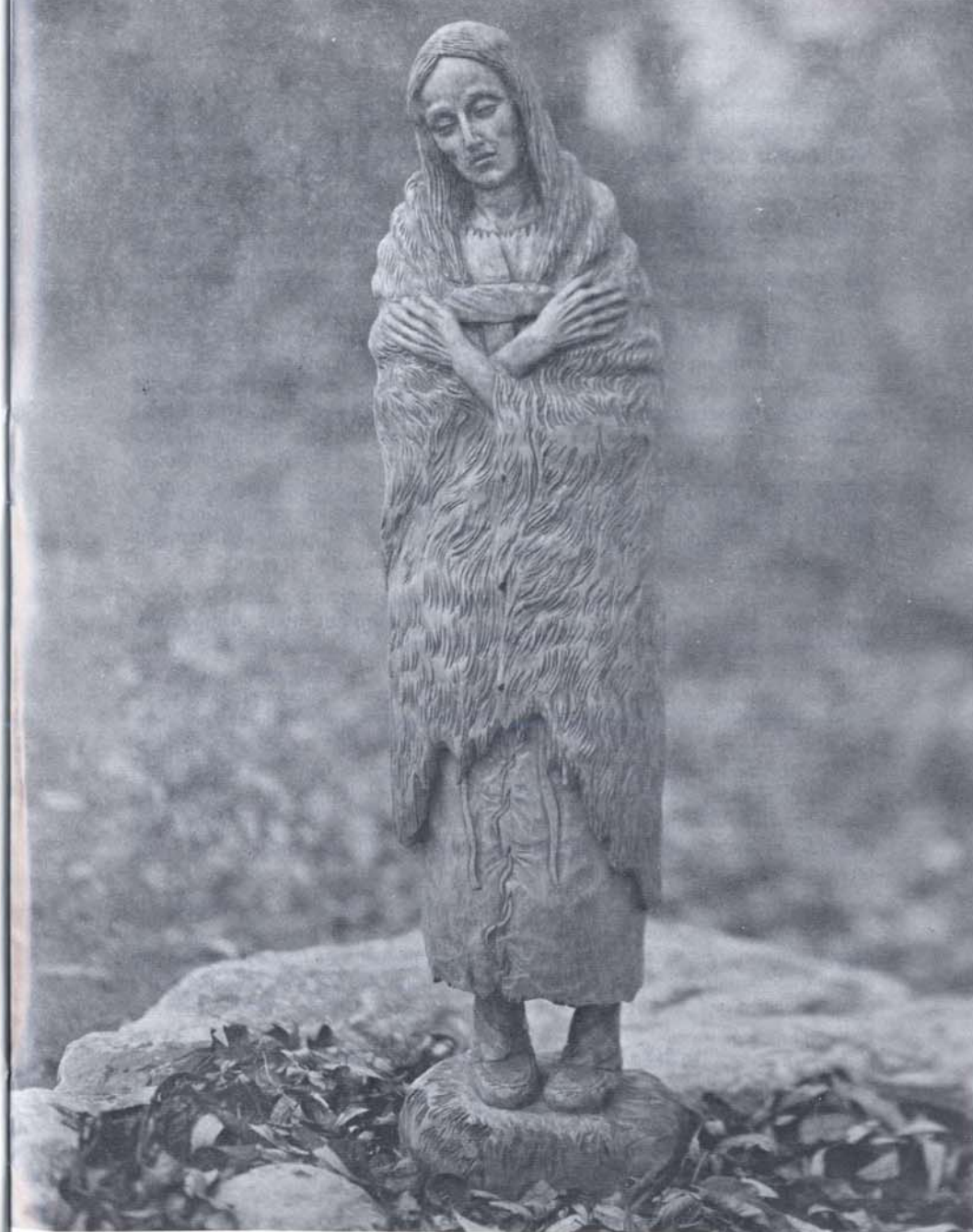
On sera alors confronté avec la tâche la plus ardue dans le domaine théologique. Le Concile Vatican II dit: «Il est nécessaire que dans chaque grand territoire socio-culturel, comme on dit, une réflexion théologique de cette sorte soit encouragée, par laquelle, à la lumière de la Tradition de l'Église universelle, les faits et les paroles révélés par Dieu, consignés dans les Saintes Lettres, expliqués par les Pères de l'Église et le Magistère, seront soumis à un nouvel examen.

«Ainsi on saisira plus nettement par quelles voies «la foi», compte tenu de la philosophie et de la sagesse des peuples peut «chercher l'intelligence», et de quelles manières les coutumes, le sens de la vie, et l'ordre social peuvent s'accorder avec les mœurs que fait connaître la révélation divine. Ainsi apparaîtront les voies vers une plus profonde adaptation dans toute l'étendue de la vie chrétienne. De cette manière, toute apparence de syncrétisme et de faux particularisme sera repoussée, la vie chrétienne sera ajustée au génie et au caractère de chaque culture.» (*Ad Gentes*, n. 22)

Tout cela exigera du temps, du talent, de la patience, de la foi, de l'humilité, la communion dans l'Église et l'obéissance dans l'amour du Christ et de l'Église.

21. Dialogue et participation

Un des résultats sera qu'existera un dialogue, une participation et un enrichissement mutuel dans l'Église universelle et aussi entre les peuples et entre les cultures. L'Église encourage une saine variété dans son unité catholique. «Grâce à cette universalité, chaque élément apporte aux autres et à toute l'Église ses propres dons.» (*Lumen Gentium*, n. 13) Le pape Jean-Paul II vous a dit à Phoenix



Médard Bourgault sculptist

PHOTO: TED YUND, ALBANY, N.Y.

BIENHEUREUSE KATERI TEKAKWITHA